

L'INTERROGATION COORDONNÉE DANS LES LANGUES SLAVES

Mikalai Kliashchuk
Université Western Ontario

1. Introduction

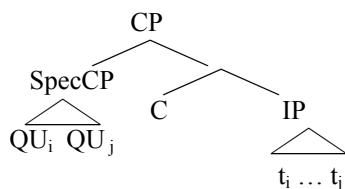
Les interrogatives aux mots-QU multiples, surtout dans les langues slaves, constituent le sujet de plusieurs recherches linguistiques (Rudin 1988 ; Bošković 1998, 2002 ; Stepanov 1997, Gribanova 2004 entre autres) et depuis Rudin 1988, d'habitude, on divise les langues slaves en deux catégories selon la position des mots-QU multiples:

- d'un côté il y a les langues avec tous les mots-QU en SpecCP (comme le bulgare et Rudin y inclut le roumain, une langue romane) ;
- de l'autre côté, les langues à un seul mot-QU en SpecCP, les autres étant adjoints plus bas au IP (le serbo-croate, le tchèque, le russe).

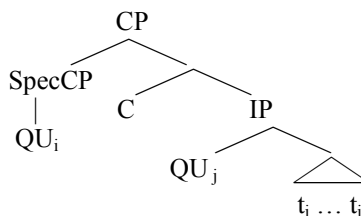
En (1) on peut voir la représentation d'une question multiple respectivement pour chaque type :

(1) Adjonction des mots-QU multiples selon Rudin (1988)

a) Question multiple en bulgare



b) Question multiple en russe



Ceci concerne les questions multiples typiques, mais dans les langues slaves il existe un type de question multiple particulier peu étudié, il s'agit des constructions aux mots-QU coordonnés (CQuC) ou bien des questions coordonnées qui constituent l'objet de la présente recherche. On peut voir ces constructions dans les exemples de (2) à (4). Les questions coordonnées (CQuC) représentent un phénomène peu étudié quoique répandu dans les langues aux mots-QU initiaux multiples (les langues slaves, le roumain, le hongrois).

Il est à noter que les questions coordonnées sont particulières premièrement parce qu'elle acceptent la lecture *Single Pair*¹, d'habitude exclue pour les questions multiples typiques (*Pair List*/**Single Pair*).

¹ La lecture *Single-Pair* est associée à une seule réponse à la question, tandis que la lecture *Pair-List* prévoit une liste de réponses (deux au minimum).

CQuC (2a-4a) versus les questions multiples typiques (2b-4b).

- (2) a) Kto i kuda uexal ? -> CQuC (russe)
 Qui et où est parti
 'Qui est parti et où ?'
- b) Kto kuda uexal ? -> Question multiple typique
- (3) a) Koj i koga zamina -> CQuC
 (bulgare)
 qui et quand est parti
 'Qui est parti et quand?'
- b) Koj koga zamina.
- (4) a) Cine și unde a plecat? -> CQuC (roumain)
 qui et où est parti
 'Qui est parti et où ?'
- b) Cine unde a plecat ? -> Question multiple typique

Alors, quand on regarde ces constructions coordonnées la question suivante se pose: est-ce qu'elles ont les mêmes particularités que les questions multiples typiques, est-ce que la typologie des questions multiple peut être appliquée à ces constructions ?

Ainsi, le but de ce travail est de considérer les questions coordonnées dans plusieurs langues et d'évaluer les approches existantes pour ces constructions tout en les comparant aux questions multiples ordinaires. J'analyse les données du russe, du serbo-croate, du tchèque, du bulgare et du roumain, langues qui couvrent la typologie de Rudin (1988). Je fais d'abord le survol des analyses proposées pour les questions coordonnées, je présente ensuite les données en fonction du rapport des mot-QU à la supériorité ce qui nous permettra de répondre partiellement à la question de cette recherche. Je soulignerai également le problème de la place des clitiques dans l'analyse des interrogatives et des questions coordonnées.

2. Deux analyses des questions coordonnées

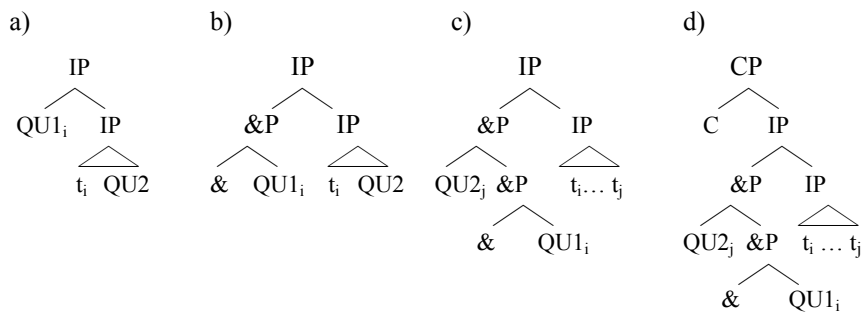
2.1 L'analyse monopropositionnelle (Kazenin 2002, Lipták 2003, Gribanova 2006)

Il existe deux analyses possibles pour les questions coordonnées : l'analyse monopropositionnelle et l'approche à constructions à écluse. Pour ce qui est de la première approche, approche monopropositionnelle, une CQuC y est considérée comme une coordination des mots-QU dans un syntagme de coordination à l'intérieur de la même proposition comme en (6) :

- (5) Kto i gde rabotaet ? (russe)
 qui et où travaille
 ‘Qui travaille où ?’

Cette analyse rencontre pourtant quelques problèmes – c’est le problème syntaxique de la fusion qui n’étend pas l’arbre, donc la violation de la condition d’extension de Chomsky (1995). L’autre problème concerne l’impossibilité de dériver les deux lectures SP/PL possibles pour les CQuC².

- (6) La dérivation syntaxique des CQuC selon Gribanova (2006) :



2.2 L’analyse à constructions à écluse

2.2.1 Coordination de deux propositions

Passons maintenant à la deuxième approche, approche à constructions à écluse qui est basée sur les analyses de Chung, Ladusaw et McCloskey (1995) et de Giannakidou et Merchant (1998). Selon cette deuxième analyse une CQuC représente une coordination de deux propositions interrogatives où la première a la forme d’une construction à écluse, (7) alors aurait la structure en (9).

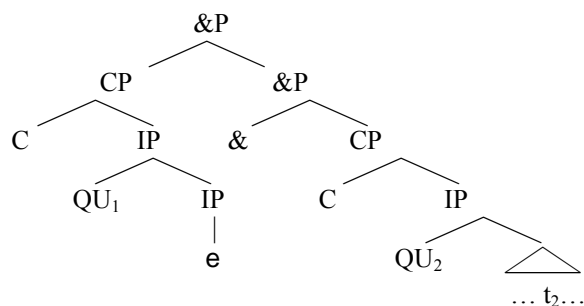
- (7) Kto i gde rabotaet ?
 qui et où travaille
 ‘Qui travaille où ?’

- (8) $[_{CP}[_{IP} \text{Kto}_j <_{IP1} t_j \text{rabotaet}>]]_i [_{CP}[_{IP} \text{gde}_i [_{IP2} \text{pro}_j \text{rabotaet} [t_i]]]]^3 \rightarrow \text{LF de}$
 (8)

² L’interprétation des CQuC est très importante dans l’étude des CQuC mais elle n’est pas essentielle pour cette communication (voir l’annexe pour plus de détails).

³ Le IP en italique entre les <> démontre le IP reconstitué en LF ; en considérant les constructions à écluse CLM (1995) adoptent l’approche LF (copiage en LF du IP présent dans la position du IP vide).

- (9) La structure d'une CQuC selon l'approche à construction à éclipse



Cette analyse rencontre le problème majeur si le deuxième mot-QU coordonné est un argument comme en (10). Selon l'approche à éclipse la structure d'une CQuC (10) et de l'éclipse canonique agrammaticale (11) doivent avoir la même structure (représentation LF), autrement dit, l'éclipse devrait fonctionner dans les deux directions sans influencer l'acceptabilité, le contraste entre (10) et (11) remet donc en question cette position :

- (10) a) Kuda i kto uexal? → CQuC
 Où et qui est parti
 'Qui est parti et où ?'
- b) [Kuda_i <_{IP1} *pro-indef_k* uexal t_i>] i [kto_k [_{IP2} t_k uexal]] ?
- (11) a) * Kuda uexal i kto? → * Éclipse canonique
- b) * [Kuda_i [_{IP1} *pro-indef_k* uexal t_i] i [kto_k <_{IP2} t_k uexal>] ?
 Où est parti et qui

2.2.2 Kliashchuk (2007) : arguments en faveur de l'approche à éclipse et ses implications

Kliashchuk (2007) essaie de résoudre le problème de l'agrammaticalité de l'éclipse canonique (10 vs 11) en se référant au principe de la conformité minimale de Richards (1998) dont l'essentiel consiste en non-respect d'une contrainte dans une dépendance une fois qu'elle a été respectée. On peut supposer que le IP reconstitué en (10b) <_{IP1} *pro-indef_k* uexal t_i> est invisible aux contraintes parce que le IP antécédent [_{IP2} t_k uexal] y a déjà satisfait. Par contre, en (11b) le IP antécédent [_{IP1} *pro-indef_k* uexal t_i] est agrammatical étant donné l'emploi du *pro-indef* sans antécédent. D'ailleurs, il est noté depuis Ross (1969) qu'une construction à éclipse «répare» certaines contraintes syntaxiques. L'approche à constructions à éclipse fait quelques prédictions fortes :

- la première prédiction concerne l'absence d'effets de supériorité pour les mots-QU (deux propositions interrogatives faisant partie d'une CQuC peuvent être introduites dans n'importe quel ordre) ;

- la deuxième implique la disponibilité de deux interprétations SP/PL (étant donné la coordination de deux propositions).

3. Les données

3.1 Questions multiples typiques

Dans cette section je présente les données d'autres langues slaves et du roumain. D'abord, il faut mentionner que la distinction des langues en deux types proposée par Rudin est basée sur plusieurs critères:

- les effets de supériorité (l'ordre des mots-QU fixe/flexible) ;
- l'extraction des interrogatifs à partir des îlots-QU ;
- la possibilité de séparer une suite de mots-QU par d'autres éléments (clitiques, parenthèse).

Mais comme dans ce travail je considère premièrement le rapport à la supériorité, je rappellerai que le russe, le serbo-croate et le tchèque ne démontrent pas d'effets de supériorité dans les questions multiples (l'ordre de mots-QU flexible) (exemple du serbo-croate en 12), tandis que le bulgare et le roumain respectent cette contrainte (en 13 l'exemple du bulgare)

- (12) a) Ko koga kada poziva? (serbo-croate)
 qui-Nom qui-Acc quand invite
 'Qui invite qui et quand?'
- b) Kada koga ko poziva ?
- (13) a) Koj kogo e vidjal? (bulgare)
 qui-Nom qui-Acc Cl:Aux vu
 'Qui a vu qui ?'
- b) * Kogo koj e vidjal ?

Alors, il est intéressant de voir comment se comportent les mots-QU multiples dans les questions coordonnées par rapport à la supériorité. Dans la section 3.2 je présente trois contextes (coordination des arguments : mots questions sujet/objet; objet direct et indirect ; le troisième contexte est représenté par la coordination des arguments et des adjoints).

3.2 Les questions coordonnées

3.2.1 Les mots-QU arguments : Sujet/Objet

En ce qui concerne les mots-QU arguments (sujet et objet), on voit dans les exemples (14-16) que le russe, le tchèque, et le serbo-croate permettent la coordination des mots-QU sans influence de leur ordre. Le mot question objet peut précéder le sujet :

- (14) a) Kto i kogo priglasil? (russe)
 qui-Nom et qui-Acc a invité ?
 'Qui a invité qui ?'
 b) Kogo i kto priglasil ?
- (15) a) Ko i koga srešće? (serbo-croate)
 qui-Nom et qui-Acc a rencontré?
 'Qui a rencontré qui?'
 b) Koga i ko srešće
- (16) a) Kdo a co přinesl? (tchèque)
 qui-Nom et quoi-Acc a apporté
 'Qui a apporté quoi ?'
 b) Co a kdo přinesl?

Pour ce qui est du bulgare et du roumain, il est possible de coordonner les mots-QU sujet/objet chose (17-18) mais la supériorité est respectée (l'ordre de mots-QU fixe) comme dans les questions multiples :

- (17) a) Koj i kakvo e kupil? (bulgare)
 qui-Nom et quoi-Acc Cl:Aux a acheté
 'Qui a acheté quoi ?'
 b) ?? Kakvo i koj e kupil ?
- (18) a) Cine și ce a cumpărat ? (roumain)
 qui et quoi a acheté
 'Qui a acheté quoi ?'
 b) * Ce și cine a cumpărat ?

3.2.2 Les interrogatifs arguments : Objet direct/ Objet indirect

Si on regarde le deuxième contexte (les interrogatifs objet direct et objet indirect) dans les exemples de (19) à (21), on peut constater que le russe, le tchèque, et le serbo-croate permettent de nouveau la coordination des mots-QU sans influence d'ordre de mots-QU :

- (19) a) Čto i komu ty podariš ? (russe)
 quoi-Acc et qui-Dat tu offriras
 'Qu'est-ce que tu offriras à qui ?'
 b) Komu i čto ty podariš ?
- (20) a) Što je i kome poklonio? (serbo-croate)
 quoi-Acc Cl:Aux et qui-Dat offert
 'Qu'est-ce qu'il a offert à qui ?'
 b) Kome je i što poklonio?

- (21) a) Komu a co jsi řekl? (tchèque)
 qui-Dat et quoi-Acc Cl:Aux dit
 'A qui as-tu dit quoi?'
 b) Co a komu jsi řekl?

En ce qui concerne le bulgare, l'exemple en (22) suggère que les mots-QU objets direct/indirect coordonnés respectent la supériorité – l'objet indirect doit suivre l'objet direct, l'ordre inverse (22b) rend la phrase agrammaticale :

- (22) a) Kakvo i komu šte predložiš? (bulgare)
 quoi-Acc et qui-Dat Fut offriras
 'Qu'est-ce que tu offriras à qui ?'
 b) * Komu i kakvo šte predložiš?

3.2.3 Les interrogatifs mixtes : Argument/ Adjoint

Regardons le troisième contexte, la coordination des mots-QU arguments et adjoints. Les questions coordonnées acceptables en (23-25) montrent que le russe, le tchèque, le serbo-croate, le bulgare permettent les deux ordres pour les mots interrogatifs comme dans les questions typiques :

- (23) a) Kto i kuda uexal ? (russe)
 qui-Nom et où est parti
 'Qui est parti et où ?'
 b) Kuda i kto uexal ?
 (24) a) Ko i gde ide? (serbo-croate)
 qui-Nom et où part
 'Qui part et où ?'
 b) Gde i kto ide?
 (25) a) Koho a kde jsi potkal? (tchèque)
 qui-Acc et quand Cl:Aux rencontré
 'Qui as-tu rencontré et quand ?'
 b) Kde a koho jsi potkal?

Pour ce qui est du bulgare et du roumain, exemples (26-27), on constate que l'ordre de mots-QU sujet/adjoint est fixe dans les CQuC tout comme dans le contexte sans coordination :

- (26) a) Koj i koga zamina? (bulgare)
 qui et quand est parti
 'Qui est parti et quand ?'
 b) ?? Koga i koj zamina ?

- (27) a) Cine și unde a plecat? (roumain)
 qui et où est parti
 'Qui est parti et où ?'
 b) ?? Unde și cine a plecat ?

Alors, après avoir considéré trois combinaisons coordonnées, regardons le tableau récapitulatif 1. où je résume le comportement des questions par rapport à la contrainte de supériorité

Tableau récapitulatif 1.: *Effets de supériorité dans les questions multiples et les CQuC*

Contexte Langue	Question multiple	CQuC
Russe	pas de supériorité	pas de supériorité
Tchèque	pas de supériorité	pas de supériorité
Serbo-croate	pas de supériorité	pas de supériorité
Bulgare	supériorité	supériorité
Roumain	supériorité	supériorité

En regardant ce tableau on peut constater que la typologie des langues aux mots-QU initiaux multiples proposée par Rudin (1988) est également confirmée par les données des CQuC, c'est-à-dire ces données reflètent les mêmes types:

- d'un côté on peut distinguer le russe, le serbo-croate et le tchèque ;
- et de l'autre : le bulgare et le roumain.

On constate également que les CQuC en russe, en tchèque et en serbo-croate ont le même comportement c'est-à-dire, les CQuC sont possibles indépendamment de l'ordre et de la fonction des mots-QU. De l'autre côté, les CQuC en bulgare et en roumain respectent la supériorité de même que les questions multiples correspondantes. On peut conclure aussi que l'approche à construction à éclipse n'est pas soutenue puisqu'elle prédit faussement l'absence d'effets de supériorité dans les CQuC ce qui est contredit par les données du bulgare et du roumain, dans ce cas, l'analyse monopropositionnelle paraît plus attirante pour les CQuC.

3.3 Irrégularités

On devrait aussi s'arrêter sur quelques irrégularités rencontrées lors de l'analyse des données. La première concerne la coordination des mots-QU sujet/objet direct personne en bulgare et en roumain. Si on regarde les exemples (28-29),

on constate que ni en bulgare, ni en roumain on ne peut coordonner les mots-QU sujet/objet personne (28a-29a) vs (28c-29c). En même temps la coordination sujet/objet chose est possible comme on l'a vu plus haut (voir 17-18). La question multiple typique sans coordination est également acceptable (28c-29c).

- (28) a) * Koj i kogo pokani da tancuvat? (bulgare)
 qui-Nom et qui-Acc a invité à danser
 b) * Kogo i koj pokani da tancuvat?
 c) Koj kogo pokani da tancuvat?
 d) * Kogo koj pokani da tancuvat ?
- (29) a) * Cine și pe cine a văzut? (roumain)
 qui-Nom et sur qui a vu
 'Qui a vu qui?'
 b) * Pe cine cine a văzut?
 c) Cine pe cine a văzut?
 d) * Pe cine cine a văzut?

D'habitude, la distinction mot-QU chose/personne est négligée dans les études sur les interrogatives (accent est mis plutôt sur la fonction – sujet, objet direct/indirect, adjoint). Cette distinction entre mots-QU chose/personne doit être étudiée d'avantage. Mais quand même, l'agrammaticalité des questions coordonnées dans ce même contexte confirme de nouveau l'appartenance du bulgare ainsi que du roumain au même type de langues défini chez Rudin (1988).

Un autre fait intéressant concerne le degré des effets de supériorité dans les questions coordonnées – les effets de supériorité, quoique présents, semblent un peu atténués, moins forts dans certains contextes :

- en bulgare-> objet inanimé/sujet (30b vs 30d); adjoint/sujet (31b vs 31d);
- en roumain -> Sujet/Adjoint (32b vs 32d).

Pourtant, cette atténuation de la supériorité dans les questions coordonnée nécessite d'être vérifiée avec plus de données (langues et contextes).

- (30) a) Koj i kakvo e kupil? (bulgare)
 qui-Nom et quoi-Acc Cl:Aux a acheté
 'Qui a acheté quoi ?'
 b) ?? Kakvo i koj e kupil ?
 c) Koj kakvo e kupil?
 d) * Kakvo koj e kupil?
- (31) a) Koj i koga zamina? (bulgare)

- qui-Nom et quand est parti
'Qui est parti et quand?'
- b) ?? Koga i koj zamina ?
- c) Koj koga zamina ?
- d) * Koga koj zamina?
- (32) a) Cine și unde a plecat? (roumain)
qui-Nom et où est parti
'Qui est parti et où ?'
- b) ?? Unde și cine a plecat ?
- c) Cine unde a plecat ?
- d) * Unde cine a plecat ?

4. Place des clitiques – un autre critère de distinction typologique

4.1 Clitiques dans une question multiple

J'ai donc considéré un seul critère de distinction typologique, supériorité, pour le moment les résultats confirment cette distinction dans les CQuC. Il faut également tester d'autres critères qui participent à la distinction, des clitiques par exemple. Dans cette section je mets en évidence le problème posé par la place des clitiques, notamment la question de la validité de ce critère dans l'analyse des interrogatives.

On considère le serbo-croate et le tchèque comme des langues avec la deuxième position du clitique (Skrabalova 2004, Bošković 2004) : comme on voit en (33) et en (34), l'auxiliaire doit suivre le premier mot-QU s'il y a plusieurs interrogatifs (33a versus 33b) :

- (33) a) Ko je gde otyšao ? (serbo-croate)
qui-Nom Cl:Aux où parti
'Qui est parti où ?'
- b) * Ko gde je otyšao ?
- (34) a) Komu jsi co řekl? (tchèque)
qui-Dat Cl:Aux quoi-Acc dit
'A qui as-tu dit quoi?'
- b) * Komu co jsi řekl?

En ce qui concerne le bulgare (exemple 35), le clitique auxiliaire se place après tous les mots-QU (35a) vs (35b,c) :

- (35) a) Koj kakvo na kogo e dal? (bulgare; Rudin1988, 461 #29)

qui-Nom quoi-Acc à qui Cl:Aux donné
 ‘Qui a donné quoi et à qui ?’

- b) * Koj kakvo e na kogo dal ?
- c) * Koj e kakvo na kogo dal ?

4.2 Clitiques dans une question coordonnée

Maintenant voyons comment se comportent les clitiques dans le contexte coordonné. Le clitique auxiliaire ne peut pas être inséré au milieu d’un syntagme coordonné régulier – en (36) il suit le sujet coordonné :

- (36) a) Petr i Jelena su otošli. (serbo-croate)
 Petr et Jelena Cl:Aux partis
 ‘Petr et Jelena sont partis.’
- b) * Petr su i Jelena otošli.

Regardons ce qui se passe dans les questions coordonnées. En tchèque (37) le clitique auxiliaire suit la suite de mots-QU coordonnés (37a) tandis qu’il occupe la deuxième position dans une question multiple ordinaire (37c). Ceci peut suggérer que les deux mots-QU coordonnés font partie d’un seul constituant :

- (37) a) Komu a co jsi řekl? (tchèque)
 qui-Dat et quoi-Acc Cl:Aux dit
 ‘Qu’est-ce que tu as dit et à qui ?’
- b) * Komu jsi a co řekl?
- c) Komu jsi co řekl?

Fait étonnant – en serbo-croate, différemment du tchèque, le clitique auxiliaire suit le premier mot-QU non seulement dans une question multiple ordinaire (38c) mais aussi dans une CQuC (38a), ce qui remet en question l’hypothèse d’un seul constituant des mots-QU coordonnés :

- (38) a) Ko je i gde otyšao? -> CQuC (serbo-croate)
 qui-Nom Cl:Aux et où parti
 ‘Qui est parti et où ?’
- b) * Ko i gde je otyšao ?
- c) Ko je gde otyšao ? -> Question multiple typique

Ces données du serbo-croate remettent en question la similarité des structures coordonnées d’une CQuC et d’un syntagme coordonné régulier (contraste entre 36a et 38a). Le contraste entre le tchèque et le serbo-croate (37 vs 38) met en doute la validité de la place des clitiques en tant que critère de distinction typologique des interrogatives :

- d'une part, ce même critère permet d'unir en un seul type le serbo-croate et le tchèque et de les distinguer ainsi du bulgare (s'il y s'agit des questions multiples typiques) ;
- d'autre part, dans le cas des CQuC, la place des clitiques unit le tchèque et le bulgare et les oppose au serbo-croate (dans le cas des questions coordonnées).

Peut-être, ce contraste entre le tchèque et le serbo-croate (37 vs 38) est dû aux particularités de la cliticisation dans ces deux langues. J'aborderai ce problème plus en détail dans mes prochaines recherches en laissant pour le moment la question ouverte.

5. Conclusion

Cette étude des questions coordonnées dans les langues slaves et en roumain montre qu'elles se comportent de la même façon par rapport à la supériorité que les questions multiples ordinaires. Les données des CQuC confirment la distinction en deux types proposée par Rudin (1988) et développée par plusieurs (Richards 2001, Bošković 1998 entre autres) :

- d'un côté, les CQuC en russe, en serbo-croate et en tchèque sont insensibles aux effets de supériorité ;
- de l'autre, en bulgare et en roumain les mots-QU ont l'ordre fixe dans les CQuC.

L'approche à construction à éclose est difficile à soutenir qui prédit l'absence d'effets de supériorité indépendamment de la langue parce qu'elle prédit faussement l'absence d'effets de supériorité dans les CQuC. L'analyse monopropositionnelle, qui n'exclut pas la manifestation de la supériorité, paraît plus attirante pour les CQuC et doit être reconsidérée.

Nous avons vu également que la similarité typologique des CQuC et des questions multiples ordinaires confirmée avec les données relatives à la supériorité, nécessite d'être vérifiée avec d'autres critères qui participent dans la distinction typologique. C'est notamment la possibilité d'insérer un élément entre les mots-QU (les clitiques p.ex.). De l'autre part, la place des clitiques en tant que critère valide de la distinction typologique est remise en question par les données contradictoires du serbo-croate et du tchèque, et ce problème a besoin d'être étudié plus en détail dans l'avenir.

ANNEXE : L'interprétation des CQuC

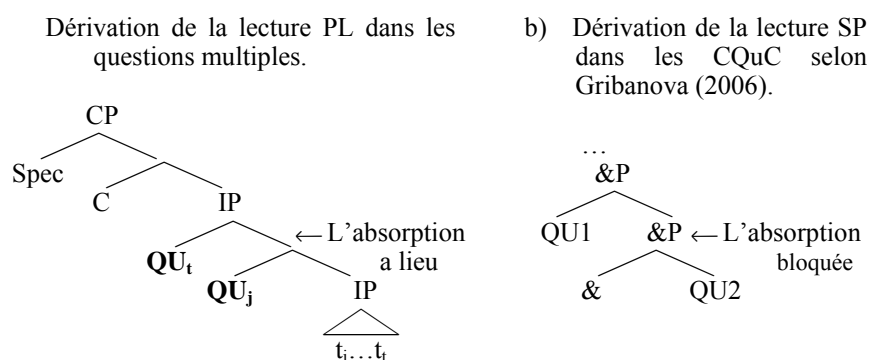
Malgré la ressemblance des CQuC et des questions multiples typiques, l'interprétation de ces deux types de constructions interrogatives est différente : les deux lectures SP/PL sont possibles pour les CQuC (au moins en russe et en bulgare), pourtant, seulement la lecture PL est acceptable pour les questions multiples typiques en russe (Grebenyova 2004) et en bulgare (Bošković 1998).

Selon l'approche à éclose, les lectures SP/PL dans une question coordonnée sont dérivées vu la coordination de deux propositions, ce qui prédit la disponibilité de deux lectures dans une CQuC indépendamment de la langue.

En ce qui concerne l'approche monopropositionnelle, Gribanova (2006) emprunte l'analyse de l'Absorption des quantificateurs (Quantifier Absorption) de Higginbotham et May (1981) :

- lecture SP dérivée lorsque l'absorption des quantificateurs est bloquée par un nœud intervenant (39b) ;
- dérivation de la lecture PL dans les questions multiples grâce à l'absorption des quantificateurs (mots-QU) structurellement adjacents en LF (39a) (C-commande asymétrique immédiate nécessaire).

(39) Dérivation sémantique des CQuC selon Gribanova (2006)



La dérivation sémantique en (39) soulève un problème : (39) exclut la dérivation de la lecture PL également acceptable pour les CQuC en russe et en bulgare⁴.

Références

- Bošković, Željko. 1998. Wh-Phrases and Wh-Movement in Slavic. Position paper for *Comparative Slavic Morphosyntax Conference*. Bloomington, Indiana.
- Bošković, Željko. 2002. On Multiple Wh-Fronting. *Linguistic Inquiry* 33/3, 351-383.
- Bošković, Željko. 2004. Clitic placement in South Slavic. *Journal of Slavic Linguistics*. 12: 37-90
- Chomsky, Noam. 1995. *The Minimalist Program*. Cambridge, MA: MIT press.
- Chung, Sandra, William A. Ladusaw et James McCloskey. 1995. Sluicing and Logical Form. *Natural Language Semantics* 3:239-282.
- Fiengo, Robert & Robert May. 1994. *Indices and Identity*. Cambridge: MIT Press.
- Giannakidou, Anastasia & Jason Merchant. 1998. Reverse Sluicing in English and Greek. *The Linguistic Review* 15/12-3: 233-256.
- Grebenyova, Lydia. 2004. Interpretation of Slavic Multiple Wh-Questions. *Proceedings of the Annual Workshop on Formal Approaches to Slavic Linguistics 12: The Ottawa Meeting, 2003*, eds. Olga Arnaudova, Wayles Browne, Maria Luisa Rivero & Danijela Stojanović, 169-186. Ann Arbor, MI: Michigan Slavic Publications.

⁴ Tous les russophones que j'ai consultés acceptent les deux interprétations SP/PL pour les CQuC en russe tandis que selon Gribanova (2006) la lecture SP serait la seule lecture possible.

- Gribanova, Vera. 2006. *A Different Kind of Multiple Wh: the Structure and Interpretation of Coordinated Multiple Wh-Questions*. Ms., Santa Cruz: University of California.
- Higginbotham, James & Robert May. 1981. Questions, quantifiers, and crossing. *The Linguistic Review* 1:40–81.
- Kazenin, Konstantin. 2002. *On Coordination of Wh-Phrases in Russian*. Ms., University of Tübingen and Moscow State University.
- Kliashchuk, Mikalai. 2007. La syntaxe des mots-QU coordonnés en russe. *Les actes du Congrès annuel de l'ACL 2007*, éd. Milica Rasic, Université de la Saskatchewan.
- Merchant, Jason. 2001. *The Syntax of Silence: Sluicing, Islands, and the Theory of Ellipsis*, 39-85. Oxford: Oxford University Press.
- Richards, Norvin 1998. The Principle of Minimal Compliance, *Linguistic Inquiry* 29/4: 599-629.
- Richards, Norvin. 2001 *Movement in Language: Interactions and Architectures*. Oxford: Oxford University Press.
- Ross, John R. 1969. Guess Who? *Papers from the 5th Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, eds. R.Binnick, A.Davison, G.Green, and J.Morgan, 252-286. Chicago: Chicago Linguistic Society.
- Rudin, Catherine. 1988. On Multiple Wh-fronting. *Natural Language and Linguistic Theory* 6: 445-501.
- Skrabalova, Hana. 2004. *Recherche sur la syntaxe et la sémantique des expressions coordonnées*. Thèse de doctorat. Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle.
- Stepanov, Arthur. 1997. On Wh-Fronting in Russian. *Proceedings of the 24th Meeting of the North East Linguistic Society*, eds. Pius N. Tamanji and Kiyomi Kusumoto, 453-467. University of Massachusetts: Amherst.